

Qu'est-ce que l'unité ?

Après avoir médité ces quelques versets de Jean 17, nous pouvons maintenant répondre à cette question. Les différents contours de l'unité peuvent être tracés en ces quelques points.

a) L'unité est d'abord des relations les uns avec les autres

« Qu'ils soient un en nous ». C'est dire que l'unité n'est pas un concept abstrait, ni une idéologie, mais elle commence par une rencontre. C'est une communion avec une personne, le Christ, qui est lui-même en communion avec le Père.

L'unité est d'abord affaire de relations : avec le Christ et, en lui, les uns avec les autres.

Cela me fait penser au cri « Give us friends » ! « Donnez-nous des amis » ! lancé par le futur évêque Azariah aux délégués de la première conférence missionnaire mondiale d'Edimbourg, en 1910. « La première chose dont nous avons besoin, c'est de votre amitié, pas seulement vos compétences et votre charité ». Ce cri a été répercuté à plusieurs reprises, durant la rencontre commémorant le 100^e anniversaire de cette conférence, à laquelle j'ai participé.

Nous avons besoin d'un œcuménisme de l'amitié. L'unité se construit par l'amitié.

A chaque fois que je rencontre un frère, une sœur d'une autre Eglise : en lui, que je rencontre, c'est aussi son Eglise, que je découvre et apprécie.

b) L'unité est ineffable

Dans sa prière, Jésus conclut par « je leur ai fait connaître ton nom et je leur ferai connaître encore ». Mais qui peut connaître le nom, c'est à dire l'identité profonde de Dieu. Seul le Fils peut en parler. Pour nous il reste ineffable. Il en va de même de l'unité qui unit le Père au Fils et les enfants du Père entre eux. Elle est ineffable. Ou bien, si on en parle, on n'a jamais fini d'essayer de la décrire.

Le philosophe Jankélévitch a exploré le thème de l'ineffabilité en insistant sur le caractère ineffable des choses les plus essentielles, la poésie, l'amour, la liberté, la musique... L'ineffabilité reconnaît que les mots ne suffisent pas pour décrire une réalité.

Augustin a écrit que « la lumière est visibilité de l'ineffable ». Ce qui est vrai de la lumière l'est aussi de l'unité : elle rend perceptible l'ineffable. L'unité visible entre nous dit quelque chose du Dieu invisible. Elle rend présent Dieu, mais Dieu ne peut être enfermé dans notre langage. Dans ce sens, il reste ineffable, même s'il nous a parlé dans sa révélation.

A chaque fois que je fais l'expérience de l'unité, je cherche de nouveaux mots pour l'exprimer. A chaque fois je dis « comme c'est beau »...mais les mots me manquent pour le dire.

c) L'unité peut être éprouvée par les sens

Jésus prie pour que nous ayons la joie dans sa plénitude. Or la joie est le fruit de l'unité. De l'unité, Chiara Lubich écrit : « On la sent, on la voit, on la savoure... Tout le monde est heureux de sa présence et souffre de son absence. Elle est paix, joie, amour, ardeur, générosité... »

Récemment durant une prédication, je me suis mis à critiquer un groupe de personnes avec lesquelles je n'étais pas d'accord. Mais au moment où je le faisais, j'ai senti en moi comme un malaise. Je pense que j'avais « attristé » l'Esprit saint en moi. A chaque fois que je dis (ou que j'entends) quelque chose de négatif sur un autre chrétien ou un autre Eglise, je sens que l'Esprit en moi s'attriste. Car le même Esprit qui habite dans mon Eglise, habite aussi dans l'Eglise catholique, orthodoxe, etc...

Oui, il faut s'entraîner à sentir cet Esprit en nous, qui est un Esprit de communion, et qui nous appelle à l'unité. Qui réagit quand nous faisons ou disons quelque chose qui ne construit pas l'unité.

d) L'unité est Jésus parmi nous.

L'unité est Jésus parmi nous, et notre communion en lui les uns avec les autres. Cela revient à dire que tout ce que nous disons de l'unité, concerne la présence du Ressuscité parmi nous. L'unité n'est pas une chose vague, ni une idéologie. Au nom d'une idée de l'unité on a commis les plus grandes atrocités, introduit les plus grandes divisions dans notre monde. Pour un chrétien, l'unité est la présence d'une personne dont nous pouvons faire l'expérience. L'unité a donc voir avec la vérité. Cette vérité est amour, qui se manifeste en Jésus parmi nous. Et nous pouvons en faire l'expérience.

Il y a plusieurs modes de la présence de Jésus : il peut être rencontré aussi dans la Parole, dans l'Eucharistie, dans la prière, dans le frère et la sœur – particulièrement ceux qui souffrent, dans la vie intérieure. Mais Jésus ressuscité parmi nous est cette présence particulière d'où découlent toutes les autres présences. Elle est sa présence la plus importante.

Pour reprendre une image de Thérèse d'Avila, il ne faut pas seulement construire notre « *château intérieur* » - la présence intérieure du Christ, dans notre cœur - mais aussi le « *château extérieur* » - la présence du Christ entre nous. D'où l'importance des relations que nous avons les uns avec les autres.

e) Jésus parmi nous est une fête

Nous venons de dire que l'unité fait venir parmi nous une personne, une personne qui est Dieu même. L'unité est Jésus au milieu de nous.

L'unité – affirme un Père de l'Eglise – est l'« accord » de pensées et de sentiments entre plusieurs personnes qui permet d'arriver à la concorde qui « unit et contient le Fils de Dieu ¹ ».

¹ ORIGÈNE, *Comment. in Matth., XIV, 1s., PG 13,1187.*

Cette présence du Ressuscité parmi nous transforme notre vie en une fête continue. Pourquoi ? Jean Chrysostome l'explique en parlant de la Pentecôte : « Même si la Pentecôte est passée, la fête, elle, n'est pas passée. Chaque réunion, en effet, est une fête. Et pourquoi donc ? Parce que le Christ lui-même a promis : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. Par conséquent, chaque fois que le Christ est présent au milieu d'une réunion, quelle plus grande preuve veux-tu que c'est alors une fête ? ² »

Voici la vocation de tous ceux qui s'engagent pour l'unité : susciter la fête et la joie dans ce monde. Cela n'est pas réservé à une élite ; nous pouvons le faire dans chaque rencontre. Nous devons aussi y être attentif. Pour cela il faut rappeler que vivre pour que le Ressuscité soit au milieu de nous, est tout simplement vivre l'Eglise.

Martin Hoegger

² JEAN CHRYSOSTOME, *De Anna, sermo 5, 1*, PG 54,669.